

krähe beisammen. Hinter dem Steinbruch erscheinen plötzlich 55 Krähen, beide Arten gemischt. Später stehn dort nochmals etwa 15 Krähen auf, in der Hauptsache Nebelkrähen. 30. November: drei S. beim Steinbruch. — Der Saatkrähenzug begann also Ende Oktober, aber erst von Mitte November ab hielten sich grössere Gesellschaften länger im Gelände auf. Mitte November überflogen noch kleine und grössere Gruppen diese Rastenden, eilig südwärts steuernd. Der Schneefall vom 26. November änderte am Bestand der Saatkrähen augenscheinlich nichts. (Fortsetzung folgt.)

Notes ornithologiques de la région du Bosphore.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

37. *Syrnium aluco*, L. — la Chouette hulotte ou Chat-huant. Le soir, dans la belle saison, nous avons entendu très souvent son cri, sur les hauteurs de Chichli et de Feri-Keui, à Pancaldi au-dessous de la Caserne du Taksim, ou encore dans la vallée de Kiahathané en revenant de la pêche depuis Djendéré. Sur la côte asiatique, mêmes observations, soit au-dessus de Scutari, rière Kadi-Keui, à Kourba Déré. Dans la devanture d'un pharmacien aux Petits-Champs (Péra) se trouvait naturalisé un Chat-huant, à plumage grisâtre, provenant de la contrée.

Le musée du Coll. améric, possède deux couples, dont l'un porte sur l'étiquette la mention «rarissima». Nous ne savons pour quelle raison?

38. *Bubo maximus*, SIBB.; *Bubo bubo*, L. — le Grand-Duc. Ce grand hibou est sédentaire dans la région, de la mi-juillet à fin août 1889, alors que nous passions nos vacances dans le haut du Bosphore, très souvent le soir en nous promenant plus loin que Messar Bournou nous entendions sa voix dans les rochers de la côte asiatique. Une seule fois, en automne 1890, chez un oiseleur grec, nous avons vu un individu en captivité (nous n'avons pu connaître exactement sa provenance). Dans les étés 1893 et 1894, nous revenions le soir de Djendéré, la nuit nous surprenait en chemin, aussi régulièrement entendions-nous les cris des Grands-Ducs. Dans le crépuscule, avant les hauteurs de Chichli, souvent l'un de ces grands rapaces se levait devant nous.

Musée Coll. améric.: un exemplaire.

39. *Scops Aldrovandi*, WILLUGH. — *Pisorhina Scops*, L. — le Hibou Scops ou Petit-Duc. Lorsque nous remontions le vallon de Bulbul Déré pour rentrer à Jeni-Mahalé de Scutari d'Asie, nous percevions nettement, et cela à chaque montée, à la tombée de la nuit, son sifflement particulier, parfois un ou deux Scops d'Aldrovande sortaient des Cyprès pour voler quelques instants dans notre horizon. Nous l'avons aussi entendu en traversant le grand cimetière de Scutari à Haïdar-Pacha.

¹⁾ Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2, 3 4, 1920/21.

Ce hibou se rencontre aussi le long du Bosphore, il est nicheur pour toute la région.

Musée Coll. Améric: un mâle.

40. *Otus vulgaris*, FLEMM. — *Asio otus*, L. — le Hibou vulgaire ou Moyen-Duc. Nous n'avons jamais vu qu'un seul individu, tué en automne 1889, par un chasseur de nos amis.

Musée Coll. Améric.: un mâle.

41. *Brachyotus palustris*, FORST. — *Asio accipitrinus*, PALL. — le Hibou brachyote ou Duc à courtes oreilles, ou H. des marais. De passage régulier en automne, nous trouvions à cette époque, le long du Kiahathanè Sou, des individus migrateurs voyageant de concert. Le 10 novembre 1889, le chasseur, cité plus haut, nous présenta un beau brachyote qu'il avait tiré dans les marais de Tchekmedjé, il ajouta qu'il y avait un fort passage de ces rapaces.

42. *Caprimulgus europæus*, L. — L'engoulevent. En Turquie cette espèce est aussi dénommée «tette-chèvre», elle passe régulièrement au printemps de fin avril au 15 mai et en automne au moment de la migration, nous avons, chaque année, vu quelques sujets tués suspendus en compagnie de coucous, de guépiers, de rolliers, de huppés, etc. à la devanture d'un épicier de la rue de Péra. En été 1889, nous entendions, chaque soir, son cri spécial dans la vallée de Büyük-Déré: de même aux environs de Scutari, dans la belle saison (1889, 1890 et 1891), nous avons fréquemment, au crépuscule, vu quelques «crapauds-volant» au vol, sortant du bois de cyprès de Bulbul-Déré. Même observation aux abords de Djendéré, dans la vallée de Kiahathané. Nous en concluons que quelques couples nidifient sur les deux rives du Bosphore.

Coll. Améric. Musée: un mâle, une femelle et un troisième sujet.

43. *Cypselus melba*, L. — Le Martinet à ventre blanc. En arrivant à l'entrée de la Corne d'or l'après-midi du 17 septembre 1888, nous observons immédiatement notre «martinet alpin», un peu plus tard nous le retrouvons à Pancaldi, nichant sous les toits. Cette espèce est aussi commune à Stamboul qu'à Pancaldi, elle se rencontre aussi à Scutari et à Kadikeui (côte asiatique).

Arrivée.

1889	8 avril	à Pancaldi
1890	2 »	à Stamboul, Place du Pont
1891	2 »	à Péra, observé 1 individu
	3 »	à Scutari, observé 5 individus
1892	5 »	à Péra » 5 »
1893	19 »	à Pancaldi
1894	10 »	à »

Le départ commence à la fin d'août, il reste cependant des retardataires jusqu'à la mi-septembre, parfois plus tard: ainsi le 23 septembre 1892, nous les observions encore en nombre.

Musée Coll. Améric.: 2 sujets mâles.

44. *C. apus*, L. — Le Martinet noir. Notre «râcle noir» est tout aussi abondant que le grand Martinet, son arrivée est plus tardive au printemps et son départ précède celui de l'espèce ci-dessus, à la mi-août les nicheurs sont partis (1892, le 20 août seulement).

Dates d'arrivée:

1889	14 avril	1892	10 avril
1890	11 »	1893	22 »
1891	12 »	1894	18 »

Musée Coll. Améric.: 2 sujets fem.

45. *Hirundo rustica*, L. — L'Hirondelle de cheminée. Commune dans la belle saison, niche souvent dans les cafés tures (Stamboul, Coum-Capou), au Grand Bazar de Stamboul, malgré la cohue des passants.

Dates d'arrivée.

1889	25 mars, une seule à Pancaldi
	10 avril arrivée
1890	10 avril
1891	12 »
1892	14 »
1893	19 »
1894	18 » une seule observation.

Musée Coll. Améric.: ad. et juv.

46. *H. r. var. cahirica*, LICHT. — L'Hir. du Caire. Durant les étés 1889 et 1890, nous avons vu régulièrement 3 individus posés sur les fils télégraphiques devant le Pensionnat de N. D. de Sion, à Pancaldi.

47. *H. urbica*, L. — L'hirondelle de fenêtre. Le cul-blanc est beaucoup moins abondant que l'hirondelle rustique, il arrive à fin avril ou au commencement de mai. A plusieurs reprises nous l'avons observé dans le Haut Bosphore, peut-être l'espèce niche-t-elle dans les falaises?

Musée Coll. Améric.: 2 mâles et 2 fem.

48. *H. riparia*, L. — L'Hirondelle de rivage. Observée au printemps en compagnie de Chélidons survolant la Corne d'Or, ou le long du Kiahathané Sou.

49. *H. rupestris*, Scop. — L'Hirondelle de rochers. Au commencement de Septembre 1889, nous avons vu trois individus au vol, plus loin que Messar Bournou (Ht. Bosphore). En été 1890, nous observons un sujet de cette espèce volant avec des Chélidons, près de Tchamlidja (Scutari).

Musée Coll. Améric.: un exemplaire.

50. *Cuculus canorus*, L. — Le Coucou. Dès le 20 avril l'on peut entendre son chant partout, dans les couronnes des pins pignons ou parasols (*Pinus pinea*, L.) parmi la floraison des gaineres ou arbres de Judée (*Cercis siliquastrum*, L.). En été, il est répandu dans la campagne (abords de la forêt de Belgrade, Baghtché Keui, vallée de Buyuk Déré, Kiahathané, Eaux Douces d'Asie, Tchamlidja et Boulgourlou, Kourban Déré, Phanaraki. Au

passage, l'espèce est fortement représentée, si nous en jugeons par les très nombreux sujets tués et exposés en vente chaque fin d'été (dès le 20 août) dans un magasin de la rue de Péra; c'est là que nous avons pu nous rendre compte de la diversité du plumage de cette espèce.

Musée Coll. Améric.: Un couple.

51. *Oxylophus (Coccytes) glandarius*, L. — Le Coucou-geai. Un ami, l'ingénieur Rubbers, chasseur à ses heures, nous parlait toujours d'un grand coucou, qu'il avait vu plusieurs fois en Thessalie et qu'il avait revu près de Kiahathané, dans un jardin potager, mais n'avait pu le tirer. Un soir, il nous envoya à l'examen un beau sujet en chair (5 sept. 1890) qu'il avait tiré près de Djendéré.

Musée Coll. Améric.: possède un sujet.

52. *Merops apiaster*, L. — Le Guépier vulgaire. (En turc: Arykusch). Commun à l'époque des deux migrations annuelles.

1890. Du 1 au 22 septembre, nous en observons de nombreux groupes aux environs de Scutari d'Asie, à Halki (Ile des Princes) et sur le Bosphore à Bebek et à Couscoundjouk. 1891, le 6 mai, vol d'une vingtaine au cimetière juif de Scutari. — 1892, le 20 août vol au-dessus de Scutari, puis le 25 septembre 1893 au même endroit.

53. *Alcedo ispidia*, L. — Le Martin-pêcheur. Nous avons à maintes reprises observé des individus isolés le long du Kiahathané Sou, entre Beilik-Mahalé et Djendéré; dans Kestané Déré, au-dessus de Messarbournou; sur la côte asiatique dans Topul Déré, Sultan Kutchuk Déré et Kourba Déré.

Musée du Coll. Améric.: 2 exemplaires.

54. *Ceryle rudis*, L. — Le Ceryle pie. Dans les étés 1893 et 1894, nous avons maintes fois pu observer deux de ces martins-pêcheurs sur les bords du Kiahathané Sou, près de Djendéré, leur plumage varié de noir et de blanc, leur taille supérieure à celle du martin-pêcheur ordinaire avaient immédiatement retenu notre attention, d'autant plus que cette espèce est très peu commune dans l'Europe méridionale.

Musée Coll. Améric.: un mâle.

55. *Coracias garrula*, L. — Le Rollier vulgaire (en turc: Yechil cargha ou Corneille bleue.) Espèce commune aux passages. En 1888 et 1891, à la mi-septembre nous en observons des individus aux Dardanelles, à Kalé-Sultanié. Le 20 août 1892, dans les jardins potagers avant Djendéré. 1893, fin-Septembre, derrière Scutari d'Asie.

Musée Coll. Améric.: 2 mâles, du 16 mai 1912.

56. *Oriolus galbula*, L. — Le Lorient. Commun aux deux passages. Au printemps nous avons entendu son cri aux environs de Scutari, d'Haïdar Pacha, de Phanaraki (côte d'Asie); puis à Chichli, Kiahathané, Zindjirli Koulouk. A la fin d'août 1920, chez le bakal de la rue de Péra on voyait des loriots mâles, femelles, jeunes, en compagnie de guépiers, de rolliers, de coucous, de huppés, etc., offerts comme gibier. Musée Coll. Améric.: 2 couples. (A suivre.)